

**NEUVIEME LETTRE DE ZAZUBIE
A LA MARQUISE QUEFOUILLE-MISSILNAIS
PAR ALDEBARAN**



Je vous avais écrit, je crois qu'un jour, je vous décrirais plus profondément la vie de la basse-cour et de la faune étrange qui y règne. Eu-égard à cette atmosphère pleine d'ennui qui se répand par ces temps d'hiver sur le royaume, le froid gelant semble-t-il toutes les maigres facultés qui y végètent, on est tenté, pour désennuyer sa plume , de se pencher sur ce petit monde dont une des raisons de l'existence semble être de se trémousser devant les puissants de la cour.

Comme je vous l'avais dit, grande liberté est laissée à la volaille de piauler, braire ou caqueter comme elle l'entend d'invectiver l'autre en le gratifiant de tous les noms des bas-fonds de l'enfer et même de léser sa majesté, laquelle laisse faire avec la plus grande indifférence. Seul le Duc Crassepoutine est très chatouilleux, comme je vous l'avais déjà laissé entendre. Est-ce la conscience qu'il a de son absence totale de charisme si ce n'est pas de sa médiocrité, toujours est-il que tel le comte de Rohan-Chabot autrefois, il n'hésite pas à envoyer ses tontons-guépéous rosser ceux qui se rendraient coupables d'impertinence à son encontre, voir à faire bannir du Royaume les contrevenants récidivistes.

La basse-cour de Zazubie est composée d'espèces diverses et variées et cet excellent Charles Darwin que votre grand-mère eut l'occasion de rencontrer, ne manquerait pas, s'il était là de noter qu'ils se situent à des degrés différents dans l'échelle de l'évolution, quelques uns pouvant prétendre à se voir reconnaître une pensée qui les rendrait digne d'enseigner la philosophie tandis que d'autres se sont vus franchement ignorer par Mère Nature quand elle fit, à chacun, distribution de ses talents

Et si, chère marquise, il advenait que vous ne soyez pas convaincue de ce que je vous écris, il n'est meilleure manière de vous en convaincre que de proposer à votre lecture la prose écrite par un de ces manants au nom inspiré de quelque jeu qui fit fureur sur les étranges lucarnes, puis repris, plus tard comme hymne commun aux hospices par un « bouc-en-train » appelé Papie Mougeot

Lisez plutôt

Schlemihl dit

La Haute Cour est un tribunal auguste, une Chambre Etoilée, un Aréopage. pourquoi ne pas créer une Basse Cour pour juger la volaille ?

Par devant le juge Cadichon, avec l'assistance de Maître Jacquot et de M Minet, greffier, comparaitront les dirigeants et premières dames de divers pays.

Que de dindons, que de cocottes, que de poulettes, combien de paons, d'oies canards faisans, que d'ânes, combien de boeufs, de veaux, roquets, que de coins coins, que de glouglous, que de braiments meuglements cot cot codett cocoricos, que de piaillements jappements hihans, que de journalistes aboyeurs, que d'ânes penseurs, quel concert de cris d'animaux à plume et à poil !

Toute ressemblance à des gouvernements de l'Ancien ou du Nouveau Monde serait bien entendu une pure coïncidence.

Tout cela n'est-il pas remarquablement écrit ?

Il est on ne peut plus clair qu'avec de telles créatures caquetant, aboyant et bêlant au passage de son carrosse, la souveraine peut dormir sur ses deux oreilles. Ni ses bijoux ni ses jarretelles ne risquent de faire l'objet d'un quelconque larcin. Et surtout, la paix du Royaume s'en trouve garantie ce qui conforte dans cette idée que la canaille a toujours besoin d'une autorité et d'un peu de crainte du jugement dernier pour se tenir droit. Et si cela ne devait pas suffire, la crainte de la marmite devrait être normalement d'un grand concours



Il est remarquable que nombre d'affidés aiment se faire passer pour des personnages antiques comme si s'identifier aux demi-dieux leur ouvrait les portes d'un bien improbable Olympe . L'Hector semble bien heureux de ne pas trouver son Achille aux pieds légers, lui qui n'a de léger que son esprit. Ne parlons pas de Diogène , qui sert de pitoyable déguisement au marquis de Bien-Baiser et dont la pensée a du s'enfuir depuis bien longtemps par le fond de son tonneau dont tout le monde aura compris qu'il l'avait reçu des mains d'une quelconque Danaïde qu'il se préparait à lutiner. Sans doute, la fille de Danaos aura -t-elle recueilli cette relique prenant l'eau dans le bric à brac de son père et lui en aura -t-elle fait cadeau afin qu'il puisse lui épargner la vigueur de son

vit. Un autre se fait appeler Hannibal mais on n’imagine mal que le fier guerrier qui faillit faire plier la république romaine chevauchait son éléphant avec dans la bouche un dentier, qu’il aurait pu avaler en franchissant les Alpes ou perdre dans les eaux du lac Trasimène. Et ne parlons pas des saveurs des délices de Capoue quand on porte un dentier !

D’autres se prendraient volontiers pour Geoffroy de Montmirail enjambant les siècles ou Simon de Montfort pourfendant les Maures avant de délivrer le Saint-Sépulcre. Enfin, certains pour qui, la connaissance de l’Histoire doit commencer sur l’île aux enfants se prennent pour Prédator, Terminator, Creator ou Aligator , pensent qu’ils sont dotés de plusieurs vies et qu’ils vont exterminer les monstres venant de Merdialand

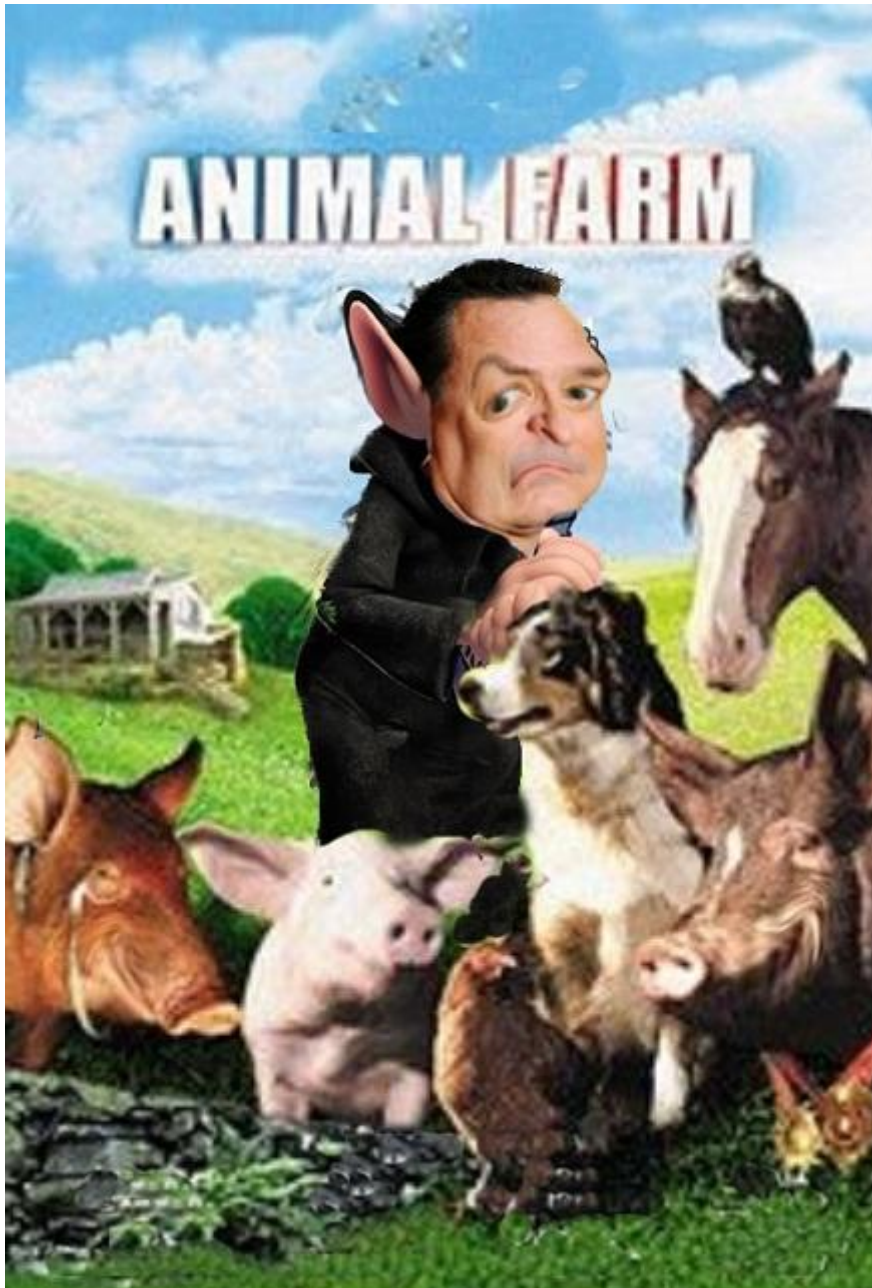
Un autre se fait appeler Cardinal mais tout donne à penser qu’il n’a pas trouvé dans les orties uniquement sa chasuble et son bonnet mais aussi son esprit, tant le créateur se sera montré, à son égard, d’une grande avarice. Tout l’effort de création a été absorbé par la robe et il n’est rien resté pour l’esprit , comme s’il était de bon goût de vous offrir une belle bouteille mais remplie de la plus modeste des piquettes. L’habit ne fait pas le moine et à l’inverse la sainteté ne donne pas l’esprit.

Il y a fort peu de donzelles à la basse-cour . Il n’y a rien d’étonnant à cela je crois car au moins deux raisons expliquent qu’elles soient rares.

D’une part, le sujet et aussi le ton des conversations sont parfois rugueux pour leurs chastes oreilles. Elles préfèrent entendre ou lire de ce qui vient de Merdialand, les aventures des princesses ou des saltimbanques et ménestrels les plus en vue. Les misères de tel ou telle les consolent du peu d’attention que leur porte leur mari, tout occupé à s’intéresser au fouteballe ou à enfourcher son velocipède pour faire 40 lieues la matinée du jour du seigneur. Et si elles consentent à s’intéresser aux choses de la politique , c’est plutôt le sort du Macron de Carabas raconté par Pipolin Trecher Apaté qui retiendra leur attention.

Mais il faut aussi souligner à leur décharge qu’il faut être bien courageuse pour affronter la meute libidineuse des Hannibal, Simplex et autres blaireaux énamourés qui n’ont de cesse que de s’en prendre à leur crinoline et se répandent en propos peu amènes quand ces dames leurs intimes de remettre

dans leurs hauts-de chausse leurs grosses mains grasses et boudinées. Je vous comptais ce qui arriva il y a quelques temps à la comtesse Malinamodra de Bystrica , mais la Reine Guenièvre doit être, en raison de son grand âge bien la seule à échapper aux manifestations incontrôlées de ces mâles en rut. La duchesse d'Arbois a la répartie du vin fou, madame de Canse ne se laisse pas faire mais il en est quelques pauvres à l'âme moins affutée qui se font maltraiter les fesses quand elles osent formuler leur avis



Ainsi va la vie de ce petit monde qui ne sait pas que l'attention que lui prête le Duc Crassepoutine n'est pas désintéressée. Le Duc, à la différence de son mentor affiché Cornipolochon ne mange pas encore du quinoa , ne voulant pas montrer à la basse-cour ce qui l'attend demain. Mais la vocation de la volaille n'est -t-elle pas d'être plumée et d'entre cette dernière le destin des poules et dindes n'est-t-il pas d'être troussé ?

Passez de bonnes fêtes car la vie est une chienne dont on ne se laisse malheureusement que quand il n'est plus temps

Votre Aldebaran bien-aimé